

**Communiqué de l'Association galicienne  
des amis du Chemin de Saint-Jacques**

**APPUI À LA COSTA DA MORTE (GALICE).  
;NOUS NE LES ABANDONNERONS PAS !**

"Finisterrae: Initium Coeli". Ainsi le professeur italien Paolo Caucci avait-il intitulé un charmant article publié dans notre revue « Libredón ». La Prolongation jacquaire à Finistère et Muxía a toujours été – et est encore – une préoccupation permanente de notre association, et ce depuis 1995, alors que nous entreprenions l'étude et la récupération des vieux tracés vers Finistère, leur signalisation ainsi que leur promotion auprès de tous les forums, instances et institutions possibles. Nous sentons tous une affection particulière pour cette route, qui est jacquaire et qui le restera; le plaisir de voir les anciens sentiers récupérés et les milliers de pèlerins arrivant comme jadis à Finistère, tout cela a compensé certaines incompréhensions, heureusement déjà surmontées et qui ne nous ont jamais fait renoncer à parler de cette historique Prolongation jacquaire à Finistère à tous les pèlerins de bonne foi. Le désastre du Prestige a apporté la désolation à une région, la Costa da Morte ou « Côte de la Mort » (Nord-Ouest de la Galice), qui s'est toujours dévouée aux jacquets arrivant à ces confins de l'Europe. Nous, pèlerins, avons donc l'intention de rendre un peu de la gentillesse avec laquelle cette contrée nous a toujours reçus. Notre association reçoit des requêtes provenant d'associations jacquaires de toute l'Europe de même que de simples pèlerins, qui nous demandent comment ils peuvent aider, comment ils peuvent être utiles au vu de la tragédie qui s'acharne sur cette région et sur ses habitants.

L'Association galicienne des amis du Chemin de Saint-Jacques s'étant réunie dans le Monastère de Santa Maria de Sobrado, les membres, de Galice ou d'ailleurs, ont exprimé leur opinion, tout particulièrement ceux qui habitent la Costa da Morte. Il nous est clairement apparu que l'une des meilleures manières d'aider serait de réaliser des actions utiles pour l'avenir de la région et correspondant à notre condition de pèlerins jacquaires. Le Chemin a toujours été une source de vie pour les gens de la région, nous avons ouvert une autoroute de terre qui les unit à toute l'Europe. Et nous ne les abandonnerons pas, nous allons développer le Chemin, aujourd'hui avec plus de raisons, de cœur et de motivation que jamais. En 1995 (l'année où a commencé la signalisation), il n'y avait qu'un gîte rural dans la région. Maintenant, après l'extraordinaire renaissance du pèlerinage à Finistère, il y en a 11, avec 10 autres prévus ou en construction. Pour toutes ces raisons, le comité directeur de l'Association a résolu ce qui suit :

**1) Convoquer des journées de travail et de nettoyage, les 8 et 9 février 2003.** L'Association se chargera de la coordination, afin que nous soyons parfaitement encadrés, avec notre propre hébergement, nos autobus vers les plages, notre équipement, nos assurances, etc. Cet appel est ouvert à tous les pèlerins de bonne volonté qui veulent se joindre au groupe, avec une limite de 200 personnes pour des raisons de logistique. Il pourra se répéter aussi souvent qu'on le jugera nécessaire. Naturellement, cet appel est assujéti à toutes les modifications qui pourraient découler d'une situation dont il est très difficile de prévoir l'évolution.

**2) Un des grands problèmes de la Prolongation à Finisterre et Muxía est le très mauvais état (ou l'inexistence) des ponts.** À telle enseigne qu'il est impossible de passer de Finisterre à Muxía par le Vao Silveiro (Lires), sauf par un détour de huit kilomètres par la route. Cette situation empêche la croissance du pèlerinage au Sanctuaire de Nosa Señora da Barca, à Muxía, fin naturelle de ce pèlerinage. De même, le passage de la rivière Logoso (entre Hospital de Logoso et Dumbría) est une véritable aventure pour les pèlerins, qui comporte de graves risques pour leur intégrité physique. Nous croyons qu'il serait extrêmement utile pour le développement de ce chemin de construire des ponts ou des passerelles qui favoriseraient sa consolidation définitive. De plus, nous connaissons déjà l'importance des ponts par l'œuvre de Santo Domingo y de San Juan de Ortega. Nous avons ouvert un compte courant à la banque Caixa Galicia (2091-0000-35-3002095998), pour tous ceux qui veulent contribuer à la reconstruction ou, dans certains cas, à la construction de ponts. Cela serait à notre avis d'une grande utilité et d'une grande urgence pour l'avenir de la Prolongation jacquaire à Finisterre et Muxía.

**3) S'il restait de l'argent de l'initiative précédente, nous proposons d'ouvrir un nouveau refuge sur la Costa da Morte,** là où la nécessité s'en ferait sentir; ce serait un refuge gratuit au service de tous les pèlerins, pour démontrer que nous voulons être plus présents que jamais à Finisterre et que nous croyons à l'avenir de ce chemin jacquaire.

**4) La publication immédiate d'un numéro hors série de notre revue, « Libredón »,** consacré à la Costa da Morte et à la Prolongación jacquaire à Finisterre et Muxía, que nous enverrions à toutes les associations de pèlerins européennes et américaines, avec ces propositions.

Si nous ne réussissions pas à atteindre les objectifs prévus aux points deux et trois, ou si nous les dépassions, les sommes recueillies seraient remises au refuge de pèlerins de Finisterre.

Plus loin, nous décrivons plus en détail ces diverses actions, auxquelles nous convoquons tous les pèlerins de bonne volonté. L'Association mettra ses membres, son organisation, sa bonne volonté et, au besoin, ses humbles ressources à la disposition de tous. Mais il n'y aura pas de plaque ou d'hommage à quiconque, ce sera, comme les flèches jaunes, le travail de tous les pèlerins pour le Chemin de tous. Nous sommes montés aux barricades pour le Monte del Gozo, pour Samos, et maintenant nous recommençons, en nous mettant entre les mains de l'Apôtre, en lui demandant des forces, du courage et de l'espoir.

Et maintenant au travail, il n'y a pas de temps à perdre. Nous vous prions instamment de nous aider à diffuser ce communiqué et les suivants par tous les moyens possibles, pour nous c'est très difficile de le faire et notre priorité actuelle est de travailler et de nous organiser sur le terrain.

**Finisterrae : Initium Coeli. Si seulement c'était vrai... ¡Ultreia e sus Eia!**

*Fait à Saint-Jacques de Compostelle, en ce Noël 2002, par le comité directeur de la Asociación Galega de Amigos do Camiño de Santiago (AGACS).*

## **Point 1 : journées de travail**

Nous convoquons les pèlerins à des journées de travail les 8 et 9 février 2003. Notre intention est de réaliser un travail efficace à l'endroit qu'on nous indiquera, avec un équipement adéquat, des assurances, notre propre hébergement et notre propre infrastructure (transport et repas), pour ne pas nuire aux responsables de l'assistance et de l'intendance dans la zone, déjà surchargés. À cet effet :

a) Les inscriptions se feront par fax (981742332) ou e-mail (**delegamuxia@terra.es**), avec comme en-tête « Peregrinos » (Pèlerins), et devront comporter les renseignements suivants :

- Prénom et nom de famille
- Numéro de passeport
- Lieu de provenance, avec numéro de téléphone ou adresse e-mail.
- Date de naissance
- Jour d'arrivée et moyen de transport. Ceux qui se rendront aux lieux d'hébergement désignés par leurs propres moyens, en voiture, ne posent pas de problèmes, mais nous avons besoin de savoir combien de personnes arriveront à Santiago par le train ou l'autocar, pour prévoir le transport par autobus entre la gare et les lieux d'hébergement.

b) Pour des raisons de logistique et d'équipement, on acceptera au maximum 200 personnes, par ordre rigoureux d'inscription. Nous pensons établir deux équipes qui travailleront chacune cinq heures, le samedi 8 et le dimanche 9; personne ne devra travailler plus de cinq heures par jour. Le dimanche, nous affecterons à la première équipe les personnes venant d'endroits plus éloignés, pour leur faciliter le retour. Naturellement, nous aurons besoin non seulement de gens travaillant directement au nettoyage du fioul, mais aussi de personnes qui les assisteront (des cuisiniers, par exemple). Pour ceux qui voudront assister à la messe, nous tenterons, si le temps et les conditions le permettent, de faire célébrer une messe à la plage.

c) L'idée, c'est de travailler, de profiter au maximum de notre temps et de ne pas déranger. C'est pourquoi nous ouvrirons dans les lieux d'hébergement une caisse d'entraide qui assurera notre autonomie : nous nous procurerons nous-mêmes notre nourriture, nos autobus, etc., comme nous l'avons déjà mentionné.

d) Le gouvernement de la Galice (la Xunta de Galicia) nous a cédé le refuge d'Olveiroa pour les dates prévues. Si nous nous serrons et si nous utilisons des matelas de sol et toutes les dépendances, ce refuge peut loger 60 personnes (les premières inscrites). Le reste des bénévoles sera hébergé dans un palais omnisports (en cours de négociation).

e) Pour des raisons compréhensibles d'efficacité, nous fermerons l'inscription le 20 janvier 2003. Nous vous prions instamment de ne pas vous désister, sauf force majeure, puisque cela empêcherait une autre personne d'offrir son aide et nous causerait divers dérangements (places vides dans les autobus, etc.).

Le 21 janvier, nous publierons par tous les moyens possibles la liste complète des personnes inscrites, les lieux exacts d'hébergement, les autobus prévus à Santiago et le lieu et

l'heure de leur stationnement, ainsi que le coût de l'autobus le cas échéant, aussi bien pour les déplacements de et à Santiago que pour les déplacements entre les lieux d'hébergement et les lieux de travail. (Nous sommes en train de négocier avec la société Arriva).

d) Nous espérons votre compréhension et votre aide; ce n'est pas facile de prévoir tous les détails d'un problème si vaste et si difficile que celui-ci. Nous ne savons même pas en ce moment comment les choses auront évolué aux dates qu'on nous a indiquées (il est même possible que l'activité soit suspendue). En principe, sauf s'il y a une nouvelle importante, nous diffuserons notre prochain communiqué le 21 janvier 2003, avec les données mentionnées. Toutefois, si vous voulez obtenir des éclaircissements, apporter des idées (qui sont toutes les bienvenues) ou pour tout ce qui vous paraîtra opportun, écrivez-nous à l'une des adresses suivantes :

<b>aapombo@terra.es</b>	<b>Antón Pombo</b>
<b>cchao@edu.xunta.es</b>	<b>Constantino Chao</b>
<b>kriera@eresmas.com</b>	<b>José Antonio de la Riera</b>

Vous pourrez également consulter le site Web de l'Association ([www.amigosdelcamino.com](http://www.amigosdelcamino.com)), qui sera accessible à partir du 2 janvier 2003.

## **Point 2 : Restauration de ponts**

Aux fins de la restauration des ponts, nous sommes en train de négocier avec le Colegio de Ingenieros de Caminos (Collège des ingénieurs des ponts et chaussées), puisque même un projet de pont ou de passerelle pour pèlerins et piétons doit être approuvé par un ingénieur. Le projet doit également être approuvé par le ministère des Eaux de la Xunta de Galicia et par les municipalités réunies en séance plénière.

Nous travaillons actuellement sur tous ces fronts. Nous avons déjà rencontré les maires de Cée et de Muxía (Vao Silveiro, Lires), qui nous ont assurés être disposés à faciliter la démarche bureaucratique (inévitable même pour exercer le vieux métier de constructeur de ponts). Nous espérons que le maire de Dumbría (Río Logoso) sera aussi bien disposé.

Une fois le projet en marche, nous négocierons avec des constructeurs pour qu'ils nous prêtent main forte.

À cet effet, nous avons ouvert à la banque Caixa Galicia un compte courant portant le numéro 2091-0000-35-3002095998. L'Association galicienne des amis du Chemin de Saint-Jacques a lancé la souscription, indépendamment des dons individuels de ses membres, en contribuant 600 euros. De mois en mois jusqu'en août inclusivement, nous rendrons publiques les sommes recueillies.

Si nous n'atteignons pas la somme suffisante pour les fins proposées, ou si pour d'autres raisons il n'est pas possible d'exécuter les travaux, toutes les sommes recueillies seront remises au refuge de pèlerins de Finisterre.

Éclaircissements à demander, doutes à formuler, suggestions à faire? Écrivez aux adresses indiquées au point un ou consultez le site Web (à partir du 2 janvier 2003).

### **Point 3 : Auberge de pèlerins**

Si nous menions à bien l'indispensable construction de ponts ou de passerelles pour pèlerins dans la Prolongation jacquaire à Finisterre et Muxía et si nous disposions de la somme de base nécessaire, nous entreprendrions la construction d'une nouvelle auberge pour pèlerins sur la Costa da Morte. À cette fin, nous sommes en pourparlers avec tous les maires de la région, pour déterminer où cette auberge serait le plus utile (en fonction également des locaux ou terrains disponibles, soit par cession soit par vente). Votre collaboration peut être double. D'une part, vous pouvez verser un don dans le compte de la Caixa Galicia déjà mentionné au point deux (2091-0000-35-3002095998). D'autre part, si vous voulez aller un peu plus loin, vous pouvez offrir votre travail personnel ou donner de l'équipement, du matériel de construction, etc. Nous aimerions que l'hébergement soit gratuit, qu'il englobe tous les ingrédients de l'ancienne hospitalité jacquaire que nous chérissons tant et qu'il soit offert avec le cœur par nous tous.

Si nous n'atteignons pas la somme suffisante, ou si nous ne réussissons pas à obtenir un terrain ou un bâtiment adéquats, toutes les sommes en trop seront remises au refuge de pèlerins de Finisterre, comme au point deux.

Éclaircissements à demander, doutes à formuler, suggestions à faire? Écrivez aux adresses indiquées au point un ou consultez le site Web (à partir du 2 janvier 2003).

### **Point 4 : revue « Libredón »**

Nous tentons de publier aussi rapidement que possible un numéro hors série de notre revue « Libredón », qui vise à diffuser à toute l'Europe les faits de cette tragédie qui touche de plein fouet une des routes jacquaires les plus appréciées des pèlerins. À cette fin, nous avons obtenu la collaboration de photographes, d'historiens, de pèlerins bénévoles venus participer au nettoyage et de responsables d'auberges de pèlerins. Si vous voulez nous aider (cette revue est financée par l'Association galicienne des amis du Chemin de Saint-Jacques, mais ses moyens sont modestes), vous pouvez le faire en achetant de la publicité; ainsi, nous pourrions augmenter le tirage et diffuser la revue plus largement. Sauf très rares exceptions, « Libredón » n'a jamais accepté de publicité dans ses pages, mais cette cause est exceptionnelle, et nous apprécierons toute l'aide qu'on voudra bien nous offrir dans ce sens. Nous n'imposerons pas de tarifs : nous vous serons reconnaissants de tout ce que vous pouvez nous donner au titre de la publicité en quatrième de couverture ou dans les pages intérieures.

Éclaircissements à demander, doutes à formuler, suggestions à faire ? Écrivez aux adresses indiquées au point 1 ou consultez le site Web (à partir du 2 janvier 2003).